

LA BOURSE

Coture d'hier à Galata	
L'or	688
1st	630
France	242
Libre	132
Marks	15 25
Leis	23
Levas	20

ABONNEMENTS

UN AN SIX MOIS

Ltqs.	Ltqs.
Constantinople...9	5.
Province.....11	6.
Etranger frs...100	frs...60

LE BOSPHORE

laissez dire, laissez-les blâmer, condamner, emprisonner, laissez-les pendre, mais publiez notre pensée
PAUL-LOUIS COURIER.

Journal Politique, Littéraire et Financier

ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

Directeur-Propriétaire MICHEL PAILLARÈS

LE Numéro 100 PARAS

3me Année. — No 685

MERCREDI

1er

FEVRIER 1922

RÉDACTION-ADMINISTRATION

Péra, Rue des Petits-Champs, No 5

TELEGRAMME «BOSPHORE» PERA

Téléphone Péra 2089.

L'origine de la guerre (1)

VII

Le traité turco-allemand a-t-il été ratifié ?

Said pacha Halim faisait bien les choses. Attachant la Turquie à la remorque des Allemands, il tenait à ce que celle-ci ne pût être coupée. L'article 7 du traité portait qu'il serait ratifié par les deux souverains dans le délai d'un mois à partir de la date de la signature. En transmettant télégraphiquement à Berlin le texte du traité, M. de Wangenheim ajoutait que le grand-vezir désirait la ratification par les deux souverains afin que la Turquie fût obligée sans réserve, même au cas où il serait renversé. « Je vous prie en conséquence, concluait l'ambassadeur, de vouloir bien m'envoyer le plus tôt possible un plein pouvoir séparé donné par Sa Majesté. »

Sir L. Mallet avait, le 25 août, reçu de sir E. Grey un message personnel du roi Georges au Sultan, expliquant que si les deux navires de guerre commandés en Angleterre par les Turcs avaient été retenus, c'était à cause des exigences de la défense de l'empire britannique. Mais ces navires seraient restitués à la Turquie si elle gardait la neutralité « sans témoigner de faveur aux ennemis du roi comme le gouvernement ottoman le faisait à présent ». Le 21 septembre, sir L. Mallet était reçu en audience par le Sultan. Il avait préparé un rapport écrit contenant le message et il s'était entendu avec le Maître des cérémonies, qui devait servir d'interprète, pour que celui-ci traduisit phrase par phrase au fur et à mesure de la lecture de l'ambassadeur.

Rendant compte de l'audience à sir E. Grey, l'ambassadeur dit :

Sa Majesté Impériale me sembla non seulement saisir le sens de la communication qu'elle écouta avec une attention extrême, mais y répondit immédiatement avec beaucoup de vivacité et de véhémence, montrant une compréhension considérable des risques que son pays affrontait maintenant. Je fus très impressionné par l'empressement que Sa Majesté Impériale mit en affirmant plusieurs fois son désir et sa détermination de maintenir l'ancienne amitié entre les deux empires et d'éviter un conflit avec une puissance quelconque (3).

Dans un memorandum joint à la dépêche (4), sir L. Mallet donne des précisions :

Le Sultan a écouté ma communication en silence jusqu'à ce que le Maître des cérémonies traduisit la phrase contenant les mots « quelques faits contraires à la neutralité ». Alors, il interrompit par une réclamation ardente de toute conduite contraire à la neutralité de la part de la Turquie.

A propos des deux navires retenus en Angleterre, le Sultan déclara que, néanmoins, lui et son gouvernement n'abandonnaient pas leur neutralité.

Sa Majesté répéta cette déclaration une fois de plus, disant qu'ils savaient que c'était la seule voie sûre et que son grand désir était d'instaurer la paix. Le Sultan parlait tout le temps le langage le plus familier, mais avec beaucoup de vivacité et de sagesse avec une évidente sincérité. Ses assurances au sujet de son désir d'observer la neutralité et de garder la paix perdirent plutôt qu'elles ne gagnèrent en force, par la façon dont le Maître des cérémonies (qui a l'esprit lent et le français défectueux) les traduisit.

Le 3 août, von Jagow télégraphiait à Wangenheim de demander au gouvernement ottoman, à cause des mouvements des navires allemands dans la Méditerranée, de tenir le traité secret. Said pacha Halim a dû garder le secret.

les Allemands

ne considéraient la ratification

(1) Voir le numéro du 20.

(3) Second Livre Bleu anglais, télégramme No 112 du 22 septembre.

(4) Annexe III au No 112,

traité par le Sultan que comme une simple question de pure forme qui ne touchait pas le fait et n'importait nullement à son existence. Si Said pacha Halim voulait la ratification du kaiser, la signature du grand-vezir leur suffisait. Le traité devait jouer de suite et se traduire immédiatement par des actes. Dans un mémoire secret qu'il adressait le 2 août à von Jagow, le chef d'état-major général, Moltke, disait que le traité d'alliance devait être publié immédiatement et il ajoutait : « La Turquie doit déclarer aussitôt que possible la guerre à la Russie. » Là-dessus, Jagow mandait le lendemain, 3 août, à Wangenheim que, vu la possibilité d'une attaque de l'Angleterre, il était nécessaire de « transmettre un mot d'ordre musulman dans les colonies anglaises, particulièrement dans l'Inde » (1). Le 4, revenant à la charge, il disait que pour empêcher que, sous l'impression de l'attitude anglaise, la Turquie se détachât de l'Allemagne, au dernier moment, « une déclaration de guerre, aujourd'hui même si possible, paraît d'une grande importance ».

A. de la Jonquière.

(1) La question de l'Inde était une des grandes du kaiser. Le 30 juillet, annotant une dépêche de M. de Pourtales, il écrivait :

« Et nos consuls en Turquie et dans les Indes, nos agents, etc., doivent provoquer une insurrection sauvage de tout le monde musulman contre ce peuple de bouquiers, odieux, menteurs, sans conscience, car si nous devons être saignés à blanc, l'Angleterre doit tout au moins perdre l'Inde. » Vol. II, p. 165.

La politique extérieure roumaine

Paris, 30. T.H.R. — Le Temps reproduit des déclarations de M. Douca, ministre des affaires étrangères, sur la politique extérieure de ce pays. Le gouvernement roumain consacrera tous ses efforts au maintien de la paix dont la Roumanie a besoin pour consolider sa situation intérieure, rétablir ses finances et développer sa vie économique. La Roumanie entend poursuivre sa politique d'accord avec ses alliés.

LES MATINALES

Un mot d'enfant, entendu dernièrement, et qui en dit long.

Deux petites filles font des exercices de culture physique. Soudain, l'aînée s'interrompt et, s'adressant à sa cadette : « Non, dit-elle, ce n'est pas ça. Tu fais des mouvements qui ne sont pas pour toi, qui sont au-dessus de ton âge. Et comme la petite lui demande des explications, l'autre, d'un ton doctoral, lui fait la leçon : « Chaque âge a ses exercices. Et il y a trois époques dans la vie d'une femme. Tu sais bien lesquelles ? — Non, fait la petite. — Mais si, voyons : l'enfance, l'adolescence et l'adultère. »

Nous nous demandons en quoi pouvaient consister, pour l'enfant, les mouvements de l'adultère.

Nut doute, d'ailleurs, qu'avec de pareilles dispositions, elle ne l'apprenne un jour ou l'autre. Mais évidemment, considérer l'adultère comme un moyen de culture physique, c'est un point de vue nouveau, et qui peut ouvrir de fécondes perspectives. Qu'un mari, désormais, surprenne sa femme avec un monsieur qu'il ne connaît pas, celle-ci n'aura qu'à lui dire : « Monsieur est mon professeur de culture ». Et le mari refermera la porte et s'en ira placidement, en murmurant comme la petite fille : « A chaque âge ses exercices. »

VIDI II

La question d'Orient

La conférence des trois ministres est ajournée

Paris, 30. T.H.R. — L'entre-venue des trois ministres des affaires étrangères — Angleterre, France, Italie — au sujet du problème oriental, est ajournée.

Les ambassadeurs de Grande-Bretagne et d'Italie ont fait une démarche, pour demander au gouvernement français que les conversations entre les ministres des affaires étrangères soient ajournées de quelques jours, pour permettre à leurs gouvernements de prendre une connaissance plus approfondie des vues exprimées dans les mémorandums qui furent échangés entre eux.

Le mémorandum contenant les vues françaises fut expédié de Paris à Rome et Londres, mercredi dernier. Jusqu'à présent, le gouvernement italien n'a pas fait connaître ses vues.

Athènes

Athènes, 30. A.T.I. — Le conseil des ministres a été convoqué hier soir. Les ministres ont délibéré jusqu'au tard dans la soirée au sujet des dernières instructions transmises par M. Gounaris, président du conseil de Grèce, après les entretiens qu'il vient d'avoir à Londres, avec les hommes d'Etat britanniques.

En Anatolie

Athènes, 30. A.T.I. — Le récent appel sous les armes proclamé par Mustafa à la veille de la Conférence qui se réunira à Paris pour examiner la question orientale est interprété par la presse et l'opinion publique athéniennes comme une simple démonstration. Les journaux grecs déclarent que les manœuvres des kémalistes, de quelque nature qu'elles soient, n'auront aucune influence sur les décisions qui seront prises à Paris et sur le règlement final de la question gréco-turque.

A propos de la Thrace

Athènes, 30 janv. — Les députés de Thrace à l'Assemblée nationale, accompagnés du gouverneur général M. Vozikis, ont rendu visite à M. Protopapadakis, président intérimaire du conseil, et lui ont demandé des informations au sujet des rumeurs concernant la question de Thrace.

M. Protopapadakis s'est borné à répondre que le gouvernement n'a pas d'informations à ce sujet. Les députés ont tenu ensuite une réunion pour délibérer.

La question d'Asie Mineure
Athènes, 30 janv. — La constitution d'une assemblée permanente panhellénique a été définitivement décidée. Celle-ci interviendra activement dans le règlement de la question d'Asie Mineure.

Communiqué officiel hellénique du 29 janvier

Front de Dorylée. — Echange de feux d'artillerie dans le secteur Dédé Tépé.

Front d'Afion Karahissar. — Attaque de notre artillerie contre des détachements ennemis s'agitant devant nos lignes à l'est et au sud d'Acou.

Général PAPOULAS

En Irlande

Londres, 30. T.H.R. — Le chef de l'armée républicaine de l'Irlande du Sud vient d'adopter des mesures très rigoureuses pour mettre terme aux agissements de certaines bandes qui ont créé un régime de terreur dans plusieurs districts. L'état de siège a été proclamé avec des conditions beaucoup plus énergiques que celles précédemment imposées par le gouvernement britannique.

L'ASIE MINEURE SOUS L'ADMINISTRATION HELLENIQUE

Au moment où va se réunir à nouveau, la conférence des Trois pour chercher à trouver la solution de la grave et complexe question d'Orient, il est utile de relever dans la presse étrangère les articles que provoque l'administration hellénique.

Le correspondant d'Athènes du Daily Telegraph écrit ce qui suit :

Les commentaires publiés à l'étranger sur l'occupation grecque de l'Asie Mineure provoquent en Grèce une réelle stupeur. Cette occupation, dit-on, fait subir de grandes souffrances à la population. Elle a pour conséquence la ruine économique de tous les pays et les résidents étrangers ainsi que les sujets turcs de Smyrne se plaignent des conséquences désastreuses de l'administration grecque. Le salut, dit-on, ne serait que dans un retour à la souveraineté turque sous le contrôle alié.

Or, toutes ces déclarations tendancieuses sont fausses. Jamais, depuis 1914, la population turque et chrétienne d'Asie Mineure dans les territoires occupés par les Grecs n'ont connu moins de souffrances. Chaque ville et village de l'intérieur est un centre de grande activité. Les paysans cultivent leurs champs, récoltent leurs fruits et leurs moissons en parfaite sécurité et vendent avec profit leurs produits. La police locale est très efficace. On ne signale pour ainsi dire pas de crime et la sécurité n'a jamais été plus grande.

La prétendue ruine économique du pays est fautive, car cette année a connu une prospérité supérieure aux précédentes. Dans mes voyages jusqu'à Ouchak j'ai pu le contrôler moi-même. Bien des paysans turcs qui n'avaient qu'un seul âne l'année dernière, en ont deux aujourd'hui. Les villages turcs qui n'avaient qu'une cinquantaine de têtes de bétail en ont plus d'une centaine cette année. L'administration grecque facilite la vente et l'échange des produits. Les jours de marché sont tenus régulièrement et tant les montagnards que les paysans de la plaine viennent en foule y vendre leurs produits.

NOS DÉPÊCHES

La conférence de Paris ajournée

Paris, 30 janv. — La conférence de Paris pour l'étude de la question orientale est ajournée à la semaine prochaine. La raison officielle que l'on donne à cet ajournement est l'impossibilité matérielle pour le gouvernement anglais d'étudier le mémoire français, reçu samedi soir seulement à Londres.

Les cercles politiques applaudissent à cet ajournement qui permet aux trois gouvernements de mieux envisager les diverses solutions proposées pour la solution du problème oriental. — (Bosphore)

Les réparations allemandes

Paris, 30 janv. — La commission des réparations a commencé l'étude de la note allemande concernant les réparations. Cette note comprend plusieurs points et comportera quelques jours d'examen. Aucun pronostic ne peut encore être fait sur l'issue de cet examen. — (Bosphore)

A Washington

Washington, 30. — Le président Harding supprima cette nuit la réception à la Maison Blanche, déclarant que Washington était en deuil à la suite de la catastrophe survenue au théâtre de Nickerbocker. Nombre d'hommes d'Etat étrangers ont envoyé des messages de condoléances. (T.S.F.)

La soi-disant ruine économique, si elle existe, n'affecte qu'une petite communauté de marchands européens à Smyrne et dans d'autres ports. Naturellement ils ne peuvent pas exporter autant qu'avant la guerre.

parce que les paysans et les villageois qui restent vendent leurs produits non pas seulement à la population civile, mais à l'armée grecque.

Cette armée qui, à un moment donné, comptait plus de 200.000 hommes, tire les deux tiers de son ravitaillement des paysans du pays ; ces paysans deviennent plus riches et l'armée grecque a déjà dégensé des centaines de millions de drachmes qui entrent dans la poche des fermiers. Loin de ruiner économiquement le pays, l'armée grecque, comme toutes les armées qui consomment, est un des plus grands facteurs de la prospérité locale. Naturellement on peut moins exporter à l'étranger quand l'on vend et l'on consomme davantage sur place.

es Grecs ont déjà établi des écoles d'agriculture. Ils ont établi des centres vétérinaires, encouragé la plantation des vignes, fait venir d'Amérique des plans pour augmenter les vignobles locaux et leurs banques ont avancé plus de 20 millions de drachmes à de petits fermiers.

Dans les villes et villages ils ont organisé un service régulier d'hygiène et ils ont combattu avec succès les maladies contagieuses et infectieuses. Tout cela a été fait alors que l'armée grecque combattait et que la Grèce était desservie à l'étranger par une propagande qui la présentait comme un pays peuplé d'une race médiocre et incompétente. Naturellement les Grecs ne peuvent accepter ces calomnies dont on veut tirer prétexte pour demander l'évacuation de l'Asie Mineure et son retour sous la souveraineté turque.

La Conférence de Gênes serait ajournée

Paris, 30. T.H.R. — Dans les milieux diplomatiques alliés, on est d'avis que la convocation de la conférence de Gênes doit être ajournée par suite du programme excessivement chargé, et par suite aussi du grand nombre des puissances invitées.

On dit que le gouvernement anglais verrait sans inconvénient cet ajournement qui permettrait une préparation plus complète et les chances de succès de la conférence seraient ainsi augmentées.

Dans les milieux français, on désirerait régler d'abord les problèmes d'intérêt immédiat pendant que les alliés, avant d'entreprendre l'œuvre immense et lointaine de la reconstitution européenne.

Londres, 30. T.H.R. — Le Times apprend de son correspondant à Washington que le président Harding n'a pas encore pris une décision au sujet de l'envoi des représentants des Etats-Unis à la conférence de Gênes.

— La conférence agricole américaine demande aujourd'hui aux Etats-Unis de venir en aide à l'Europe, pour sa reconstruction économique.

La délégation russe à la Conférence de Gênes qui sera présidée par Lenine se compose de Vorosky, Krassin, Litvinoff, Joffe et Rokowsky.

Patriarcat œcuménique

Les deux corps constitués du patriarcat ont tenu, lundi, une séance plénière pour délibérer sur les questions nationales.

Le métropolite de Tchataldja a fait remarquer à ce sujet que les puissances sont animées de très bonnes dispositions envers l'hellénisme, mais que les réserves qu'elles semblent formuler ont trait à l'attitude du roi Constantin qui ne veut pas tenir compte de la communication à lui faite naguère concernant son abdication en faveur du prince héritier Georges. Il a ajouté qu'à son avis, le patriarcat œcuménique devrait adresser un suprême appel au roi pour le prier d'assurer, par une abdication, la sympathie et l'appui des Alliés en faveur de la Grèce. Cette proposition, acceptée en principe, sera discutée de nouveau à la prochaine séance.

Des dépêches de félicitations continuent à affluer au patriarcat à l'adresse de S.S. Métélites.

Les prélats dissidents qui ont participé au concile de Salonique et dont plusieurs sont arrivés ces jours-ci d'Athènes, ne sont pas reçus au Phanar. Le métropolite de Cassandra a demandé à être reçu par Mgr Nicolas, vicaire du patriarche œcuménique, mais il lui a été répondu que cela était impossible, toute initiative à ce sujet appartenant à Mgr Métélites, qui est attendu ici la semaine prochaine.

Au cours de la même séance de lundi, les deux corps constitués ont décidé que la garde de gendarmes crétois s'installe au patriarcat œcuménique.

EN ARMENIE

La situation

M. Safradjan, de la délégation nationale arménienne à Paris, qui s'était dernièrement rendu à Erivan avec M. Buxton, l'éminent représentant de Lord Mayor's Fund, télégraphie ce qui suit en date du 23 janvier de Tébraz au patriarcat arménien :

« J'ai visité les villages et les régions de l'Arménie éprouvées par la famine. Des multitudes d'enfants et d'adolescents nus errent dans la neige en quête d'un morceau de pain et d'un abri. Nombreux sont ceux qui succombent. 500.000 personnes ont besoin d'une assistance immédiate. Au cas où des envois urgents de vivres et de vêtements n'auraient pas lieu, on aurait à déplorer des milliers de victimes durant ces quatre mois. Les autorités déploient tous leurs efforts pour remédier à cette situation. »

Le résultat des élections

Le Varlik reproduit un radiogramme d'Erivan selon lequel les élections ont donné les résultats suivants : sur 334 élus 240 sont communistes ; les autres n'appartiennent à aucun parti politique. Dans ce nombre, il y a 35 femmes.

Sous le rapport des nationalités, 290 sont chrétiens, 12 musulmans, 6 israélites et 1 assyrien.

Une commission a été formée à Erivan dans le but de réorganiser les services administratifs et sanitaires de la capitale.

Atabéguian fait partie de la délégation économique qui sera incessamment envoyée en Perse par le gouvernement d'Erivan.

Les dernières élections au Portugal

Lisbonne, 30. T.H.R. — Presque tous les candidats élus aux dernières élections législatives appartiennent aux différents groupes du parti républicain, notamment au groupe des démocrates. La minorité de la Chambre est constituée par les monarchistes.

Le bolchévisme en Géorgie

(De notre correspondant particulier)

Tiflis, janvier.

Le Comité révolutionnaire est loin de voir parmi le peuple d'une influence quelconque.

S'il se tient au pouvoir, c'est grâce aux baïonnettes de l'armée d'occupation de Moscou. Si, avant l'invasion des Russes d'aucuns pouvaient illusionner sur les funestes conséquences du régime soviétique, actuellement ces illusions se sont complètement dissipées. Il n'est, en ce moment-ci aucun groupe de la population géorgienne qui sympathise avec le gouvernement au pouvoir. Même le parti communiste non seulement ne s'est pas accru, mais, après l'occupation, il a commencé à se décomposer et il est à bout de souffle. Tout ce qui est honnête et actif, fuit. Il ne reste que quelques vieux bolcheviks, mêlés à des aventuriers, des voleurs, des déchets de fonctionnaires russes de l'ancien régime, ces derniers envisageant les bolcheviks, comme autorité russe et les secondant de toute manière.

Selon les bolcheviks, eux-mêmes, qui aiment beaucoup à exagérer leur force, il n'y a en Géorgie, en tout et pour tout, que 16.000 bolcheviks. D'après les données de la commission politique géorgienne, après l'épuration du parti communiste, il y resta au maximum, de 2000 à 2500 membres, dont plus de la moitié est composée d'éléments étrangers.

Pour faire comprendre combien peu les autorités actuelles correspondent à la mentalité de la masse géorgienne, je citerai quelques lignes d'un article du *Sotsialisticheski Vestnik* (Messager Socialiste) organe contraire à l'indépendance de la Géorgie et hostile au mouvement national de ce pays. Dans son premier numéro, 1er janvier, il publia une volumineuse correspondance, intitulée « De Moscou au Caucase », où il est dit, entre autre :

« Extérieurement Tiflis n'a pas du tout changé. Tous les magasins sont ouverts ; même foule bigarrée, mêmes files de chameaux et d'ânes, le Kour rople aussi vite ses eaux et les rues sont aussi bruyantes et multicolores. Mais il suffit d'y passer deux jours, de bien observer Tiflis, pour entrevoir tout l'effroi, toute la terreur, auquel tout ce pays se voit condamné. Il n'y a en Géorgie aucun parti communiste ; il n'y a aucun groupement solide de Géorgiens qui soutienne les bolcheviks.

« La Oka c'est-à-dire, « L'armée particulière du Caucase » (Ossobia kavkazskaia armia), qui ne compte dans ses rangs que des conquérants, sans un seul Géorgien, défille démonstrativement chaque jour dans les rues. Elle fait montre de sa force, écrase et étrangle toute idée libre, toute parole.

La Géorgie est occupée et, si la Oka se retire, dans trois jours il n'y reste aucune trace de l'autorité actuelle, en commençant par tous ces Mdivani et Co., qui ne s'importent que par les baïonnettes russes. On dit ouvertement que tous ces Mrs Mdivani et Co. ne sont que des instruments dociles du *Cavburo* (Bureau du Caucase du Comité central du parti communiste), où il n'y a aucun membre géorgien.

« Bien entendu cette occupation où le talon des conquérants écrase tout soulève dans tout le pays une haine énorme et entretient la fermentation du nationalisme, qui conduit le chauvinisme ; et cela non seulement chez les citoyens, mais aussi parmi tout le prolétariat. C'est ainsi que dans un organe anti-géorgien un Russe, des plus hostiles au mouvement national géorgien, parle de l'influence et de la force de l'autorité bolcheviste en Géorgie.

Un démenti de la Maison Blanche

Washington, 30 T. H. R. — Un démenti péremptoire et catégorique fut donné par la Maison Blanche, et le département d'Etat, à l'allégation que le secrétaire Hughes et le président Harding auraient refusé de recevoir l'ambassadeur de France, M. Jusserand, ainsi que le publia le *Morning Post* de Londres.

Les autorités américaines déclarèrent de la manière la plus positive que l'ambassadeur de France avait été reçu chaque fois qu'il en avait exprimé le désir, par le président Harding ou le secrétaire d'Etat. Ces autorités ajoutent que M. Jusserand fut toujours tenu manifestement dans la plus haute considération pendant toute la longue période de ce service.

Les affaires d'Angora

L'offensive kémaliste

Le *Djagadamard* apprend que les kémalistes ont décidé de déclencher le 16 mars leur offensive contre les Hellènes. L'assemblée nationale a voté cette décision qui produit une profonde impression parmi les membres de la droite de l'assemblée.

Le discours d'Araloff

Araloff, le nouveau représentant du gouvernement de Moscou à Angora, a harangué en ces termes le détachement turc qui lui a rendu les honneurs militaires à son arrivée en cette ville :

« Je vous apporte le salut de mon peuple et de l'armée rouge. Ma nation tout comme l'armée russe suit avec un vif intérêt votre lutte et m'a chargé de vous communiquer leurs meilleurs souhaits pour votre victoire. Les buts poursuivis par nos deux armées sont identiques. La lutte de l'affranchissement et de l'indépendance de l'humanité. »

Puis s'adressant aux autorités civiles présentes, il continua comme suit :

« Je vous transmets également les salutations de la nation russe. Je suis convaincu que l'amitié existant entre nos deux nations sera durable. Cette conviction, je l'ai acquise dès le jour où j'ai mis le pied pour la première fois en territoire turc. » En réponse aux questions posées par des journalistes présents, Araloff a déclaré qu'il vient à Angora investi de pleins pouvoirs et a amené avec lui un grand nombre de spécialistes économes. Il fera de son mieux pour consolider les relations amicales existant entre les deux Etats.

La mission d'Araloff se compose comme on le sait déjà de 29 membres dont 9 femmes.

Le camarade Araloff, nouveau représentant des Soviets à Angora, a remis ses lettres de créance à Moustafa Kémal.

La semaine prochaine une exposition de produits russes aura lieu à Angora.

Au correspondant de l'*Akcham* à Angora, le camarade Araloff a déclaré : — Outre les rapports diplomatiques, seront établis bientôt entre la Russie et la Turquie de solides rapports commerciaux et économiques.

Le lieutenant-colonel Derviche bey a été nommé directeur général de l'indépendance de la défense nationale.

Les pouvoirs discrétionnaires de Moustafa Kémal

On mande d'Angora que les pouvoirs discrétionnaires de Moustafa Kémal, expirant le 5 février, seront renouvelés par l'assemblée nationale pour un nouveau trimestre.

A Konia

Hadjin bey, président du tribunal d'indépendance de Konia, victime d'une nouvelle tentative d'assassinat a été blessé au pied. L'auteur de l'attentat n'a pu être arrêté.

Postes de T.S.F.

Sabri bey, directeur des postes de l'Anatolie, a été autorisé par l'assemblée nationale à se rendre en Europe pour s'occuper de l'installation de stations de T.S.F. à Angora, Konia, Trébizonde, Erzeroum et Adana.

Un crédit de 120.000 livres a été voté à cet effet.

Nouvelles de Bulgarie

Le rendement des impôts

Au cours du mois de décembre dernier le produit des impôts a été de 46.876.489 levass. Le rendement de ces derniers a été l'année passée à pareille époque de 26.575.912. La rentrée des contributions directes pendant la période allant du 1er avril au 31 décembre dernier a fourni 311 millions de levass.

Démenti

On dément catégoriquement de source autorisée le bruit d'une vente du Jardin royal de Zoologie.

La navigation du Danube

On annonce de Roustchouk que les eaux du Danube continuent de traîner des glaces flottantes. Les communications avec la Roumanie n'ont pu être encore rétablies.

Exposition agricole

Au mois de mai sera inaugurée à Prague une exposition agricole. Le gouvernement bulgare a été invité à prendre part à cette exposition.

Tempête de neige

On annonce de Varna qu'à la suite d'une violente tempête de neige les communications ferroviaires entre Varna et Roustchouk ont été interrompues.

La grève des Trams

La Société des tramways a également accepté la proposition des autorités compétentes concernant l'institution d'une commission arbitrale.

La Société a désigné son directeur, M. Ghindorf, pour la représenter au sein de la commission. Les employés seront représentés par Hilmi bey, président du parti socialiste.

La Société des tramways est parvenue à assurer un service à peu près normal, malgré la grève de la plus grande partie de son personnel.

Le nombre des voitures mises en circulation augmente de jour en jour. Aussi le nombre de celles-ci qui était de trente le second jour de la grève a dépassé la chiffre de 110.

De tous côtés, on se présente à la Société beaucoup d'ex-officiés, anciens fonctionnaires employés et chauffeurs s'offrant pour être engagés dans les divers services.

Donc, les grévistes se repentiront vivement dans le cas où ils ne se présenteront pas jusqu'à jeudi prochain délai accordé par la Société, et courront le risque d'être remplacés irrévocablement.

L'Allemagne et la commission des réparations

Paris, 30 T. H. R. — La commission des réparations, réunie ce matin, prit connaissance des propositions que le gouvernement allemand lui fit parvenir, conformément à la décision de Londres.

Ce document comporte deux parties : un projet de réformes en vue de l'assainissement des finances publiques, et un programme de paiement en espèces et en nature pour 1922.

La commission des réparations se borna à transmettre ce document aux gouvernements alliés qui seront ainsi dans la situation ou bien de traiter la question eux-mêmes, ou bien de la renvoyer à la commission des réparations, pour être résolue par celle-ci.

En réalité, les propositions allemandes ont deux gros inconvénients : 1o un régime provisoire viendrait remplacer le règlement définitif de l'an dernier ; 2o l'incertitude subsiste, soit que la France ne puisse pas prendre livraison de toutes les marchandises que l'Allemagne offrira, soit que l'Allemagne ne puisse pas empêcher encore l'émission d'une grande quantité de papier-monnaie, et provoquer ainsi la débâcle du mark. Donc le programme qu'on discute actuellement court le risque d'être non pas provisoire mais mort-né.

Le *Temps* considère en outre d'autre part que cet arrangement provisoire pourrait avoir des inconvénients même pour l'Allemagne. D'autre part, le *Temps* met en doute qu'on puisse arriver à réduire ainsi la concurrence allemande.

La solution unique que voit le *Temps* est une opération internationale de crédit.

La grève des employés des chemins de fer allemands

Berlin, 30 T. H. R. — Le comité de direction du syndicat des employés des chemins de fer se réunira mercredi, pour prendre une décision définitive, au sujet de la grève. Il convient de remarquer que ce syndicat ne représente qu'une partie du personnel. Les autres organisations attendent pour préciser leur attitude, que le syndicat ait officiellement pris position.

M. Noske, candidat au Reichstag

Berlin, 30 T. H. R. — M. Noske, ex-ministre de la guerre, président de la province du Hanovre, présente sa candidature au Reichstag pour le Hanovre. Cette candidature est vivement combattue, en raison du rôle équivoque de Noske dans le coup d'Etat kappiste.

UN PEU PARTOUT

Un nouveau canon sans recul qui tire à une vitesse initiale de 1.000 mètres

On mande de Bruxelles à l'*Echo national* :

Le correspondant du *Soir* à Paris croit savoir qu'aux environs du 6 février auront lieu, à Liège, dans un des forts qui entourent la ville, des essais de tir dont les conséquences, si elles réussissent, seront importantes pour le monde entier. C'est M. Delamare Mazé, ingénieur français, qui doit présider aux essais qui permettront à un canon de 75 de tirer avec une vitesse initiale de 1.000 mètres, alors que la vitesse normale est de 530 mètres.

Le *Soir* ajoute que M. Delamare Mazé a pu obtenir un canon qui tire sans recul et que l'on peut ainsi par conséquent supprimer le frein et le bêche, ce qui permettra de construire des canons qui, ayant la même puissance, n'auront pas le tiers du poids des anciennes pièces d'artillerie.

HAUT COMMISSARIAT de la REPUBLIQUE FRANÇAISE en Orient

A l'occasion du 1er Janvier 1922 le gouvernement de la République Française a décerné les distinctions honorifiques en récompense des services rendus dans l'enseignement français de Constantinople.

Officier de l'Instruction publique
M. Alchael A., directeur du Lycée juif Midraha Yabene.

Officier d'Académie
MM. D. Kempeur, Lazariste.
Murat N., Lazariste.

Pigeon J.P., des Frères de la doctrine chrétienne.

Aube M. des Augustins de l'Assomption.
Mezière E., des Capucins de Saint-Louis de Péra.

Cortierand F., des Frères Maristes.
Mères Constantina, de Sion de Pancealdi.

Marie Joannita, de Sion de Pancealdi.
Marine Xaverine, de Sion de Cadikuey.

La mort de Shackleton

Londres, 30 janv. — Une dépêche de Buenos-Ayres annonce la mort du grand explorateur Shackleton. La mort presque subite est survenue sur les côtes de la Géorgie.

Nous recevons d'autre part à ce sujet, la dépêche T.H.R. suivante :

Londres, 30 — La nouvelle de la mort dans les eaux antarctiques du fameux explorateur anglais sir Shackleton a été partout reçue dans l'empire avec regret. A la suite d'une grippe sir Shackleton mourut subitement d'une angine de poitrine, à bord du *Quest*, sur les côtes de la Géorgie du sud.

La dépouille fut transférée à bord du bateau norvégien *Professeur Grunel* et envoyée à Montevideo d'où elle sera transportée en Angleterre. Le *Quest* continue son expédition sous le commandement de Frank Wild, lieutenant de sir Shackleton, qui est lui-même un explorateur de grande expérience. Quand sir Shackleton quitta Londres en septembre dernier, il était en excellente santé et envisageait le voyage avec grand plaisir. La longueur du trajet à parcourir était de 30.000 milles et Shackleton espérait que ses découvertes contribueraient beaucoup à enrichir la science moderne. C'est sa quatrième visite dans les eaux antarctiques et vingt ans se sont écoulés depuis son dernier voyage. Il était à sa quarante-huitième année et il est certain que les privations auxquelles il était exposé dans ces climats extrêmes a contribué à sa mort subite. Le roi d'Angleterre a télégraphié à lady Shackleton pour lui exprimer ses condoléances.

Au Maroc

Tanger, 30 T. H. R. — La Chambre française de commerce de Tanger vient d'émettre le vœu qu'en aucun cas, quel que soit le résultat des négociations en cours au sujet du statut, aucune entrave ne puisse être apportée au libre trafic de Tanger avec le reste du Maroc. Ce vœu exprime ce qu'est une condition essentielle pour le développement économique de Tanger.

En quelques lignes

— Les crédits demandés pour la réparation du local de la Cour des Comptes ont été accordés.

— Le Hadji a envoyé au sujet de certaines questions des instructions à ses représentants diplomatiques dans les diverses capitales.

— La commission ad hoc a commencé l'examen des dossiers des personnes responsables de la guerre balkanique et de la guerre générale.

— Londres, 30 T. H. R. — Le maréchal prince Yamagata est mort à Tokio.

— La Haye, 30 T. H. R. — La cour permanente de justice internationale s'est réunie aujourd'hui pour y tenir sa première session.

— Londres, 30 T. H. R. — Le *Daily Telegram* annonce que M. Fokker, le fameux ingénieur aviateur hollandais, a décidé de se servir des moteurs anglais dans ses avions. On envisage cette décision comme un grand triomphe pour l'industrie anglaise, parce qu'il avait fait ses essais avec des moteurs allemands et américains.

— Rome, 30 T. H. R. — Il se confirme que les cardinaux entrèrent en Conclave le 2 février, mais les cérémonies religieuses préliminaires seraient prolongées de façon à permettre aux cardinaux américains d'arriver à temps pour le scrutin.

— Une foudre secoua du tremblement de terre, qui a duré 2 secondes, a été ressentie ici, lundi, vers 7 h. du soir.

ET NOUVELLES

AMBASSADES ET LEGATIONS

Une brillante soirée dansante a été donnée avant-hier, au British Army Theatre, à Pancealdi, par Sir Charles et Mue Harington.

COMMUNAUTÉ ARMÉNIENNE

Une cérémonie funèbre a eu lieu dimanche en l'église arménienne protestante d'Aïnali-Tchesmé pour le repos de l'âme de M. Archag Shmanovian sous la présidence de S. B. Mgr Zaven, patriarche des Arméniens, et en présence d'une nombreuse affluence. Tour à tour prirent la parole les Drs Pitt, Gates, le professeur Djedjizian et S. B. Mgr Zaven pour rendre hommage aux services rendus à la nation par l'éminent homme d'Etat arménien.

— MM. Khadissian et Babadjanian, représentants des délégations de la République et nationale arméniennes à Paris sont arrivés à Genève afin d'y faire certaines démarches auprès du conseil de la S. D. N.

— Les partis politiques arméniens tashnekiste et démocrate ainsi que la Croix-Rouge et l'Association de bienfaisance arménienne ont constitué en Amérique un comité central de secours pour l'Arménie.

Pour le repos de l'âme de Benoît XV

A Scutari, vendredi prochain, 3 février une messe de *Requiem* pour le repos de l'âme du souverain Pontife Benoît XV sera chantée dans la chapelle de l'école française des Filles de la Charité.

L'or et le papier

La cour de cassation et le conseil d'Etat n'étant pas du même avis au sujet du mode paiement des dettes contractées en or, antérieurement à la guerre, le gouvernement a décidé de produire une nouvelle loi à ce sujet.

L'University Club

L'University Club donne son 12me dîner aujourd'hui à l'hôtel de Londres. Le Dr William Orr de New-York et le capitaine Max Videcoq prendront la parole.

Littérature turque

Les journaux turcs consacrent de longs articles à Ridjaizade Ekrem bey, l'un des plus grands poètes et littérateurs turcs contemporains à l'occasion du neuvième anniversaire de sa mort.

On peut dire d'Ekrem bey que ce fut l'initiateur du mouvement littéraire turc moderne.

La flotte anglaise

On mande de Malte au *Daily Telegraph* que l'escadre de la Méditerranée quittera Malte, le 6 février, pour faire une croisière au cours de laquelle elle rencontrera l'escadre de l'Atlantique. Les deux escadres effectueront alors des manœuvres.

L'école du soir de Péra

Qui ne connaît cette œuvre éminemment philanthropique dont la haute valeur morale est reconnue de tous. En un siècle où l'intérêt prime les plus beaux élan vers l'Idéal et où tout est payé au poids de l'or, l'école du soir de Péra donne gratuitement l'instruction à trois cents enfants nécessiteux que la vie a obligés, avant l'heure, de descendre dans l'arène et de commencer la lutte pour l'existence. Privés d'instruction, ces jeunes lutteurs n'auraient personne pour les soutenir et les diriger, dans le chemin droit.

L'école du soir de Péra, tâche avec un dévouement des plus louables, de leur venir en aide. Mais pour que cette belle institution puisse continuer à accomplir son œuvre bienfaisante, il est de toute nécessité que chacun de nous lui offre son obole. Aussi, tous tiendront à cœur d'assister au bal qui sera donné samedi prochain 4 février au Théâtre d'Hiver des Petites-Champs, sous le patronage de la Loge Grecque « Harmonia » bal qui a précisément pour but de venir en aide à cette école du soir et qui sera en même temps un événement mondain des plus marquants de la saison.

La Bané-Berith

La prochaine conférence à la Bané-Berith, aura lieu jeudi prochain 2 février à 6 h 1/2 du soir. Le Dr Victor bey Gahmiz parlera sur : *La femme dans son altruisme*. Le public est prié de vouloir bien y assister.

Mort de Mme Nagear

Nous apprenons avec une profonde tristesse la mort de la toute jeune Mme Marie-Rose Nagear, décédée hier matin à Péra après une longue maladie qui a, durant deux mois, tenu dans une profonde angoisse non seulement les parents de la malheureuse jeune femme mais toute la société de Péra où Mme Nagear ne comptait que des amies et des sympathiques.

Cette fin douloureuse et prématurée, survenant en pleine jeunesse, en plein bonheur, est pour tous ceux qu'elle met en deuil d'une brutaie horreur. Il n'est pas de consolation possible en face d'un destin aussi tragique. A Mme Violet, sa mère, à M. N. Nagear, à tous ceux qui pleurent, nous présentons l'expression de nos condoléances les plus sincèrement attristées.

Réclamations de mohadjirs

La commission chargée de s'occuper des réclamations des mohadjirs d'Anatolie arrivés à Constantinople a fixé à 6 millions 500.000 les réclamations de ces derniers, par suite des dommages qu'ils ont subis.

Service Météorologique du C.O.F.C.

Bulletin du 31 janvier à 17 h.
Compte rendu de la journée du 31

Pression atmosphérique à 0 degré et au niveau de la mer à 17 h. : 762 mm 4.

Tendance de la journée : Hausse puis baisse assez forte.

Vent au sol : N.E. puis S.E.A.S. moyenne : 2 m. par seconde.

Vent des nuages à 4000 m. : S.W. moyenne 8 m. par seconde.

Températures : maxima de la journée : 6° 3 ; minima de la nuit 0° 5.

Humidité : assez forte minim. 85 o/o.

Visibilité : assez forte moyenne 12 kilomètres.

Mer : calme.

Pluie dans les 24 h 2 mm 1.

Etat du ciel : couvert et gris avec éclaircie dans la soirée.

Caractéristique du temps : doux, assez humide avec brume le matin.

Régime : Tête d'une nouvelle dépression venant du S.W.

Prévision pour la journée du 1 :

Vent au sol : S à S.E. modéré.

Etat du ciel : couvert et gris.

Températures probables : maxima 5° minima 1°.

Observations générales : temps doux, très humide avec légères pluies probables.

Sylloge grec Hermès

C'est après-demain, jeudi, 2 février, qu'aura lieu le premier grand concert du Sylloge grec Hermès avec le gracieux concours des professeurs de son école musicale MM. Michel Barjansky, Marius Laghos, Serge de Borkievicz et Serge Barjansky et de Mme Marie de M. Jacobler.

Tout laisse prévoir que la société secrete de notre ville s'empressera d'assister à ce concert, d'encourager ainsi le Sylloge Hermès dans l'accomplissement de son programme et la réalisation du but éminemment instructif qu'il poursuit.

Première et avant première

Mlle Lucienne Moreau et ses charmants camarades dont le succès au Nouveau Théâtre se traduit journellement par des véritables triomphes annoncent pour ce soir la première du *Satyre*, le vaudeville ultra léger qui obtint un gros succès lors de sa création au Palais Royal.

Leite, suggestif avec des situations on sait des plus abracadabrantes *Le Satyre* est le vaudeville le plus amusant et d'un fou-rire continu pendant 3 heures consécutives.

Demain la troupe créera *Mon Homme* la pièce réaliste par excellence et dont le succès est encore viv en France. La pièce sera jouée dans les mêmes conditions qu'à Paris avec le cabaret grivois au 2me acte la musique de scène les danses etc.

Nul doute que le théâtre sera archicomble.

LA SCÈNE ET L'ECRAN

La Tournée Parisienne

Ce soir mercredi à 9 h 1/2 au Nouveau Théâtre encore une soirée de fou-rire et de gaieté *Le Satyre* célèbre vaudeville en 3 actes de Bér (spectacle interdit aux Démoniaques).

Demain Jeudi soirée rose et réaliste pour la création à Péra de *Mon Homme*, la pièce qui triomphe actuellement à Paris.

Vendredi, matinée à 2 h 1/2 h. avec *Compagnie de dames seules*.

Vendredi en soirée *Après moi*, de Bernstein.

Incessamment : *Une nuit de noces* le légendaire succès du Palais Royal.

Le mystérieux *Beverly* vaudeville policier.

N.B. — Les matinées de vendredi et dimanche commencent à 2 h 1/2 très précises.

Location au Nouveau Théâtre.

Printania

Ce soir à 9 h. 30

Grande première par la troupe d'opérettes

ROSE

de STAMBOUL

Jendi prochain :

Soirée diplomatique

Changement de programme

Au Ciné Etoile

L'ORPHELINE

CETTE SEMAINE :

La Bourse

Cours des fonds et valeurs
31 janvier 1922
fournis par la Maison de Banque
PSALTY FRERES
57 Galata, Mehmed Ali pacha han 57
Téléphone 2109

COURS DES MONNAIES

Or	658 —
banque Ottomane	280 —
Livres Sterling	630 —
Francs Français	242 —
Lires Italiennes	132 —
Drachmes	124 —
Dollars	142 —
Lei Roumains	23 —
Marks	15 25
Couronnes Autrich.	25/40
Levas	20 —

COURS DES CHANGES

New-York	68 —
Londres	630 —
Paris	8 10
Genève	3 40
Rome	14 95
Athènes	134 —
Berlin	103 —
Vienne	21 75
Sofia	1 84
Bucarest	34 50
Amsterdam	
Prague	

La Bourse de Paris

Paris, 30. T.H.R. — Selon le *Temps*, au parquet, seuls les fonds russes ont fait preuve d'une certaine vigueur, et sont en progrès. En coulisse, on est assez résistant dans tous les groupes, et les échanges sont toujours très réduits. Selon l'agence Havas, les affaires sont toujours de plus en plus réduites; le marché, sinon alourdi, est très incertain. L'ouverture à la veille de liquidation, semble peu disposée à prendre position. La situation politique internationale et les commentaires de la presse étrangère incitent à tenir cette réserve. Le manque d'ordres alourdit la clôture. En résumé, l'ensemble du marché est lourd; les rentes françaises sont calmes, mais contenues; les établissements de crédit sont alourdis; les fonds russes restent fermes; les fonds turcs sont plus faibles, et la Banque Ottomane lourde.

REVUE DE LA PRESSE

PRESSE TURQUE

Leur manière

Traitant la façon d'agir des unionistes et de leurs succédanés, les nationalistes, Ali Kemal bey, dans le *Peyman-Sabah*, estime que les uns comme les autres manquent absolument d'équité.

Il s'exprime ainsi :

Ce dont nos adversaires — qu'il s'agisse des unionistes ou des nationalistes — ont le plus besoin après la modération, c'est l'équité.

Or ces associations n'ont jamais su ce que c'est que l'équité, et elles ne le sauront jamais.

Par exemple, il est possible que l'opposition commette une faute. Qui est infallible en ce monde? Dans tout un troupeau ne peut-il pas se trouver une brebis galeuse?

Mais cette faute suffit pour que ces gens voient immédiatement l'opposition aux géométries. Aucun châtiment n'est assez dur à leurs yeux.

Mais il arrive que ces mêmes gens commettent parfois une faute identique, et même plus souvent qu'à leur tour. C'est alors surtout qu'ils manquent le plus d'équité...

En effet, parler d'une faute commise par les unionistes ou les nationalistes constitue le plus impardonnable des crimes : celui de haute trahison.

Ainsi, les crimes commis ici par les nationalistes, durant la guerre générale, ont dépassé toute limite imaginable. Ciel et terre en ont frémi.

Mais, nous le répétons — aux yeux du fameux parti — parler de ce passé ne constitue pas seulement un manque de patriotisme, mais une trahison envers la patrie.

Déclaration du grand rabbin

En tête de ses colonnes, le *Vakit* publie des déclarations faites à un de ses collaborateurs, par Bédjariano effendi, *locum tenens* du grand-rabbinat.

Bédjariano effendi a dit entre autres :

— Les Juifs de Turquie ont joui de tout temps d'une sécurité et d'un bien-être parfaits.

Bédjariano effendi a ajouté :

— Nous ne recevons pas de nouvelles d'Anatolie. Mais je suis persuadé que les Israélites qui s'y trouvent jouissent d'une tranquillité parfaite; les Juifs vivant dans l'impureté quelle partie de la Turquie jouissent de cette tranquillité.

PRESSE GRECQUE

Le Patriarche à Paris

Commentant la dépêche qui annonçait hier que le patriarche

DERNIERE HEURE

Angora-Boukhara

L'accord intervenu entre la délégation de Boukhara et le commissariat des affaires étrangères a été soumis à l'assemblée nationale. La commission des affaires étrangères de cette assemblée l'a déjà ratifié. Le projet d'instructions à remettre à la mission qui sera expédiée à Boukhara a été également approuvé par l'assemblée nationale. Abdullah Azmi effendi, député d'Esik-Chéhir, a été nommé représentant kémaliste à Kaboul.

Les dettes des alliés

aux Etats-Unis

Le sénateur Borak a déclaré au Sénat que les autorités financières les plus influentes des Etats-Unis et à l'étranger sont d'avis que les 11 milliards de dollars dus par les Alliés ne seront jamais remboursés.

Enquête au Caucase

La délégation mixte qui se rend au Caucase pour enquêter sur la situation dans les provinces de Kars, d'Ardahan et de Batoum, a quitté Trébizonde pour se rendre à Batoum. Elle s'occupera en premier lieu de la question du recensement à Nakhitchévan, Adjara et dans les autres territoires en litige. Puis elle s'occupera de compléter et de réorganiser les services administratifs locaux. Hazim bey, vali de Trébizonde est le délégué kémaliste civil, et Said pacha, le délégué militaire.

Mouam-

mer bey, retour de Malte, sera nommé vali de Trébizonde en remplacement de Hazim bey.

Mélétios a déposé une couronne sur la tombe du soldat inconnu à Paris, le *Proodos* écrit :

« C'est peut-être la première couronne déposée par le chef supérieur de l'Eglise pour manifester la reconnaissance de celle-ci envers une nation qui a toujours tenu haut le flambeau de la liberté et des grandes luttes pour la cause de l'humanité. »

Le Patriarche Mélétios, par son geste a traduit le sentiment de gratitude de tout l'hellénisme irrédimé. Et nous sommes sûrs que le peuple français a apprécié cet acte, preuve éloquente des sentiments que nous nourrissons, tous, envers le pays qui s'est acquis par sa vaillance aussi des droits spéciaux à l'estime et au respect de tous. »

— La vie drôle et la vie triste —

Une escroquerie

à la Banque agricole

On se souvient de l'escroquerie commise, il y a quelques mois, par les nommes Nèchet et Echref, au préjudice de la Banque agricole.

A l'aide d'un faux chèque présenté au guichet, les scélérats avaient encaissé une somme de 510 livres qu'ils étaient allés dépenser dans les maisons hospitalières de Péra.

Arrêtés dans une de ces maisons, les deux amis avaient été déferés au parquet, puis à la première Chambre correctionnelle de Stamboul.

Celle-ci vient de les condamner, chacun à une année de prison. Ils devront, en outre, dédommager la Banque agricole de la somme qu'ils ont escroquée.

Toutefois, le tribunal, tenant compte de ce qu'à la date où le délit fut commis, Echref n'avait pas 18 ans révolus, a réduit sa peine à 9 mois.

Incendie à Cadikéuy

La nuit d'avant-hier, le feu s'est déclaré dans le magasin de nouveautés tenu à Cadikéuy, rue Ati-Yol, par M. Agop. Le magasin et l'étage se trouvant au dessus ont brûlé.

L'étage en question était habité par un certain M. Arine, brocanteur.

Les marchandises se trouvant dans le magasin de nouveautés étaient assurées pour 3 000 livres.

Une enquête a lieu au sujet des causes de l'incendie.

L'assassin du « saraf »

Ainsi qu'on se le rappelle, un *saraf* arménien, M. Garabet, demeurant à Bechikatcha, rue Yeni-Mohale, avait été assassiné, il y a de cela trois semaines, à coups de revolver.

Le mobile du crime était manifestement l'argent, car M. Garabet portait ce soir-là chez lui une forte somme que l'on ne put retrouver.

Plusieurs des plus fins limiers de la police avaient été chargés de la découverte du meurtrier.

Leurs efforts ont finalement été couronnés de succès.

Deux individus arrêtés, les nommés Aleko et Yorghi, ce dernier a avoué être l'auteur du meurtre.

L'assassin essaya de s'enfuir du corps de garde de Bechikatcha où il était détenu, mais échoua.

Yorghi savait que la victime avait de la fortune, et il avait mûri son plan depuis déjà assez longtemps.

Quand il eut décidé de le mettre à exécution, il se mit en embuscade derrière l'église arménienne de Bechikatcha et tira par derrière sur le *saraf*.

Celui-ci s'étant abattu, Yorghi s'empara du sac contenant l'argent et s'enfuit. M. Garabet ayant, dans la journée, déposé la plus grande partie de son argent à la banque, le meurtrier n'eut qu'une somme insignifiante.

Yorghi a été déferé au parquet.

Madame,

Pour votre jour de réception, ayez au salon sur la table des *Chocolats surfin* **CALBY**.

Vos invités en seront charmés.

L'assassin de Chah Ismaïl

L'arrêt de la cour de cassation confirmant la sentence rendue par la cour criminelle, contre Chevkhet bey, l'assassin de Chah Ismaïl, a été communiquée à cette dernière.

A son tour, le parquet a envoyé la sentence à la direction de la prison centrale.

Un terrible accident dans un cinéma

Washington, 30. T.H.R. — Quarante-sept cadavres furent dégages des décombres du cinématographe, dont la toiture s'effondra sous le poids considérable de la neige amoncelée.

Une cinquantaine fut identifiée; on craint que d'autres cadavres soient encore ensevelis. La séance cinématographique venait de commencer devant plus de 500 spectateurs, lorsque, sans le moindre craquement préalable, le toit s'effondra, emportant la plupart des spectateurs encore valides.

Quoique la plupart d'entre eux furent blessés et couverts de sang, ils se précipitèrent dans l'obscurité vers les issues, se bousculant et se piéplant. Plusieurs brigades de pompiers, aidés de marins et de nombreuses organisations volontaires, entreprirent immédiatement l'organisation du sauvetage.

Parmi les victimes figurent des membres du congrès américain et du corps diplomatique. On signale plusieurs couples mari et femme ayant trouvé la mort en même temps. Les membres d'une même famille sur 5 ont également succombé. Les recherches dans les décombres ont pris fin. Les marins du *Navy Yard* ont joué un grand rôle dans l'œuvre de sauvetage. (T.S.F.)

Les filous

Abdullah effendi, commerçant, traversait le marché aux poissons de Galata, se dirigeant vers la place du pont, lorsque plusieurs picks pockets, qui le suivaient depuis quelque temps, réussirent à lui subtiliser son portefeuille contenant 28 livres en papier et 2 pièces d'or.

Abdullah effendi a déposé une plainte à la police.

Zehra hanem, épouse de Tevlik bey, directeur du Séféra, suivait samedi le quai de Galata, tenant un sac à main qui n'avait pas manqué d'être remarqué par des filous opérant dans ces parages.

Ils réussirent à le lui enlever. Le sac contenait, outre une somme de 150 livres en papier, plusieurs bijoux d'assez grande valeur.

Voleuses de poules

Soultan et Zehra, de Cassim-Pacha, sont deux voleuses spécialisées dans le vol des poules et autres volailles.

L'autre jour, s'introduisant dans le poulailler d'un certain Michon, à Hakeuy, quartier Kalaiddi-Bahché, elles s'emparèrent des poules ainsi que de deux coqs qui s'y trouvaient.

Elles étaient sur le point de tirer leur révérence, quand — malheureusement pour elle — la fille de Michon ouvrit le poulailler.

Dès qu'elles l'aperçurent, les deux voleuses richement coqs et poules et prirent la poudre d'escampette.

Ces bons domestiques

M. Hatchik, négociant en charbon, demeurant à Cadikéuy, engageait, il y a de cela quelques jours, une domestique nommée Haigouhi.

Celle-ci ne lui ayant pas donné satisfaction, il la renvoya.

Mais Haigo ki ne voulut pas quitter la maison sans jouer un mauvais tour à ses maîtres.

Ainsi elle mit dans le pot au feu une certaine quantité de pâte phosphorée.

Heureusement, on s'en aperçut à temps, et ainsi M. Hatchik et sa famille furent préservés d'un empoisonnement.

Agression

Avant-hier, Ibrahim agha, coldji de la Régie des tabacs, traversait la Djendi, à Yeni-Capou, lorsqu'un contrebandier nommé Izzet s'approcha et lui demanda qu'il était.

— Je suis coldji au service de la Régie, répondit Ibrahim.

Il n'avait pas achevé, qu'Izzet, tirant un couteau, en porta un coup à Ibrahim agha, le blessant au poignet.

THÉÂTRE D'HIVER DES PETITS-CHAMPS

Direction J. Lehmann Dimanche 5 février 1922 à 9,30 du soir

Pour la seconde fois

GRAND BALLET

1) STENKA RAZINE 2) ETUDE de SCRIBAINE

3) DANSES POLAVTIENNES — Musique de Borodine

V. Zimine Serge Nadedjine J. Boutnikoff

Chef du Ballet Régisseur du Théâtre Impérial Chef d'orchestre

Location tous les jours aux guichets du Théâtre.

N'INSULTEZ JAMAIS UNE FEMME

Oh ! n'insultez jamais une femme qui tombe !
Qu'il sait sous quel fardeau la pauvre âme succombe.
Qui sait combien de jours sa faim a combattu ?
Quand le vent du malheur ébranlait leur vertu,
Qui de nous n'a pas vu de ces femmes brisées
S'y cramponner longtemps de leurs mains épuisées.

Victor HUGO.

Ces vers immortels du plus grand des poètes, c'est toute l'histoire de GIGOLETTE... GIGOLETTE !... Une de ces pauvres filles desquelles le regard des honnêtes femmes se détourne avec mépris...

Ont-elles raison d'être si sévères ? Le magnifique film tiré par M. Pierre DECOURCELLE de son œuvre célèbre est la réponse à cette question.

L'admirable dévouement de la pauvre ouvrière, qui, par amour pour sa petite sœur, par obéissance au serment fait à sa mère morte, se résigne au plus douloureux, au plus terrible des sacrifices constitue le thème social le plus émouvant que l'écran ait abordé.

Il fera couler des larmes ; il soulèvera des émotions ; et ses quatre épisodes, se déroulant tour à tour dans les milieux les plus mondains et dans les dessous de Paris les plus cachés, toucheront, amuseront, passionneront tout le public.

GIGOLETTE sera sans conteste un des plus grands succès du Cinématographe français, et sera projeté à partir de : VENDREDI 3 FÉVRIER au :

CINÉAMPHI

Cette semaine au CINÉ LUXEMBOURG

MATHIAS SANDORF

La critique sur ce film peut se résumer en trois mots :

MAGIQUE -- RAVISSANT -- HUMAIN

THÉÂTRE DES PETITS-CHAMPS A PÉRA

Lundi 6 Février à 9 h. du soir

Pour la cinquième et dernière fois

GRAND BALLET SCHEHERAZADE GRAND BALLET

Billets en vente au guichet du théâtre le vendredi, samedi, dimanche et lundi de 1 h. à 5 du soir

AVIS : Le service des Trams est assuré à la sortie : Chichli, Fatih, Beşik.

Bateau Chirket de Roumélis-Hissar à Yeniköy et de Soutari à Calindja.

Coquin d'amour !

Le nommé Aziz, odabachi du Tidjaret han, sis rue Tchakmedjilar, Stamboul, entra l'autre jour dans sa chambre, en compagnie de deux femmes, Nadjé et Mouzezzé.

Soudain on entendit le bruit d'une altercation. Plusieurs personnes se précipitèrent vers la chambre de l'odabachi. L'une des femmes, Mouzezzé, gisait sur la planche, ayant reçu un coup de couteau à la jambe.

Quant à l'autre, elle demandait la restitution de ses boucles d'oreille et de son bracelet en or qu'Aziz lui avait enlevés. — Ce sont des coquines ! hurlait l'odabachi. Dernièrement, je les emmenai à Makiney, en vue d'une partie fine. Elles en profitèrent pour me voler ma bague ainsi qu'une somme de 25 livres.

Des agents de police étant survenus, tout le monde fut conduit au poste.

Un cadavre

Hier matin, vers 9 h. un cadavre humain a été découvert au cimetière de Tomrouk-Tépé, à Eyoub.

De l'enquête préliminaire, il semble ressortir qu'il s'agit d'un individu tombé à la suite de la rupture d'un anévrisme.

Le mort n'est pas un Turc.

L'enquête continue.

Restaurant Ermitage-Janny

Dir. A. RIGIKOFF

Grande Rue de Péra

Tous les soirs la reine d'opérette

V. PIONTKOWSKA

et le roi des chansons tziganes

N. SEVERSKY

Chaque soir nouveau programme

Cuisine russe

AVIS

Petite vérole

Le public est informé que certains cas de petite vérole sont constatés dans la ville et que par conséquent il serait avisé de s'en préserver en se faisant vacciner.

signé :

H. G. Hobson R.A.N.S.,

commissaire sanitaire



Prière à nos correspondants de n'écrire que sur un seul côté de la feuille.

Banque Impériale Ottomane

Avis, aux Porteurs des LOTS TURCS et de la Dette Ottomane Unifiée

Le Conseil d'Administration de la Dette Publique Ottomane informe les porteurs que le délai fixé pour le paiement de l'acompte de Lstg. 0:13, par coupon Unitaire de la Dette Convertie Unifiée des échéances mars 1915 à mars 1920 inclus, et pour le paiement de l'acompte de 16 opo en francs sur Paris sur les primes et amortissements échus aux Lots Turcs du 249ème au 300ème tirage inclus, devant expirer le 1er mars 1922, ce terme est prolongé jusqu'au 31 août 1922.

Le Siège à Galata de la Banque Impériale Ottomane continuera donc à servir jusqu'à cette dernière date les porteurs de ces coupons et titres aux termes et dans les conditions requises.

Avis

En ma qualité d'associé, ayant assumé l'actif et le passif de la Société dissoute Andon Stelianides & Cie, constituée en date du 9-27 juin 1920, ayant l'objet de l'exploitation et la fabrication de briques et tuiles de ma fabrique sise à Pendik, Aya-Yani, les intéressés sont priés de s'adresser dans un délai de 11 jours à partir de cette publication au bureau de M. Marco Rabinovitz, Galata-Moumhané, Couteaux han No 10 pour le règlement de leurs comptes, passé ce délai aucune réclamation ne sera prise en considération. Constantinople, le 1er février 1922.

ANDON STELIANIDES

MOUVEMENT DU PORT

CONSTANTINOPLE

SHIPPING & FUEL Co Ltd

(Inc. Theo. Reppen)

Johnston Line Ltd

Service Anvers-Liverpool-Levant

Le s/s *AVIEMORE* actuellement dans le port, partira vers le 30 janvier pour Bourgas, Varna et Constantinza, acceptant des marchandises.

Le s/s *WINGATE* attendu d'Anvers vers le 10 février chamera pour Bourgas, Varna et Constantinza.

Le s/s *INCENORE* en charge à Anvers pour les ports du Levant et du Danube.

Service de retour

Le s/s *VENICE* en déchargement dans les ports de la Mer Noire est attendu mi février.

Svenska Orient Linien

Le s/s *ODESSA* est attendu de la Scandinavie et d'Anvers vers le 30 fév.

Le s/s *VARNA* en charge à Goteburg commencent février et à Anvers mi-février pour les ports du Levant.

Pour plus amples renseignements, s'adresser à la Constantinople Shipping and Fuel Co. Ltd., Galata, Hudavendighiar Han, 17. Tél. Péra 3210-12

Navigation N. G. Kyriakidis

Le paquebot rapide

— ALKIMINI —

de 2000 tonnes, éclairé à l'électricité disposant de 150 couchettes en I et II classe, ainsi que de spacieux entreponts pour les passagers de III classe, partira le jeudi 2 février à 4 h. du soir pour Mételin, Smyrne, Chio, Le Pirée acceptant des passagers et des marchandises.

Pour plus amples renseignements s'adresser à l'Agence Crespin Galata Merkezi Rihim Han, No 8 rez-de-chaussée. Téléphone Péra 2585.

Agence Maritime J. Arvanitidis Fils

Le bateau *ALDO* sous pavillon italien, capitaine Umberto Santarelli, recommence ses voyages réguliers en Anatolie et partira jeudi prochain 2 fév., à 2 h. p. m. de Sirakéji pour Samsoun, Trébizonde, Batoum et Sohoum.

Pour marchandises, passagers et plus amples renseignements s'adresser à l'Agence générale J. Arvanitidis fils, 34 Rue de la Douane, à Galata, Tél. Péra 1766.

Navigation Pandeli Frères

Le paquebot rapide

CATERINA de 2.000 tonnes, disposant de 150 couchettes en 1ère et 2ème classe, ainsi que de spacieux entreponts pour les passagers de 3ème classe, partira le vendredi 3 février à 4 h. p. m. pour Mételin, Smyrne, Le Pirée, Alexandrie acceptant des passagers et des marchandises.

Pour renseignements complémentaires s'adresser à l'Agence Crespin, Galata. Merkezi Rihim han rez-de-chaussée No 8. Téléphone Péra 2585.

La Société des spiritueux BOSPHORE

TELEPHONE PERA 1103

Vend toutes les boissons et liqueurs les plus pures et les plus inoffensives. Il faut les préférer et les demander dans les principaux établissements. Demandez le vin tonique et fortifiant, approuvé et recommandé par les médecins.

VINKINKINOKAKAO

SUCCURSALES

Cadikouy et Balata

La Brasserie et Restaurant
"CENTRAL"

située en face de Galata-Seraï, Pera, porte à la connaissance de ses anciens amis et clients qu'avec son ancienne direction, elle fera suivre ses anciennes bonnes traditions notamment en ce qui concerne son excellente CUISINE.

Un bon orchestre fera entendre chaque jour son meilleur répertoire.

ATHINAÏKI

Cie Anonyme d'Assurance
au Pirée
Assurances contre les risques
d'incendie et contre les risques
de Transports maritimes
en tous genres

Agents généraux à Constantinople :
Etienne Zicallotti et Fils
Minerva Han No 31, 32, 36.
Téléphone Pera 917
Conditions avantageuses
Prompt règlement des sinistres

Ligne des Iles des Princes

Départ de Prinkipo

- 6 30 Prinkipo, et les Iles.
- 7 30 Prinkipo, (de Pendik 6 h. 45), et les Iles.
- 7 45 Prinkipo, (de Halki, à 7 h. 30), Maltépé, Djadi-Bostan.
- 9 30 Prinkipo et les Iles.
- 3 45 Prinkipo, (de Pendik à 3 h.) les Iles et Cadikouy.

Départ du pont

- 9 Cadikouy, les Iles, Cartal et Pendik.
- 4 Pour les Iles.
- 5 Djadi-Bostan, Maltépé, Prinkipo, Halki.
- 5 15 Pour les Iles, Cartal et Pendik. Pour les Iles.

Service des dimanches

Départ des Iles

- 6 45 Prinkipo, et les Iles.
- 7 45 Prinkipo (de Pendik à 7 h.) et les Iles.
- Prinkipo, (de Halki à 7 h. 45), Maltépé, Djadi-Bostan.
- 2 45 Prinkipo (de Pendik à 2 h.), les Iles et Cadikouy.
- 3 30 Prinkipo et les Iles.
- 4 30 Prinkipo, les Iles et Cadikouy.

Départ du pont

- 9 Cadikouy et les Iles.
- 1 Cadikouy, les Iles, Cartal, Pendik.
- 1 30 Pour les Iles.
- Pour les Iles, Cartal, Pendik.
- 5 15 Djadi-Bostan, Maltépé, Prinkipo, Halki.
- 6 30 Pour les Iles.

Location de Coffres-Forts (SAFES)

Déposez vos objets précieux dans les chambres-forts des plus modernes de la nouvelle AGENCE à PERA de la BANQUE D'ATHENES pour les mettre à l'abri du VOL et de l'INCENDIE.

Service tous les jours de 9 h. 30 a.m. jusqu'à 10 h. p.m. excepté les Dimanches.

Téléphone : Pera 3041.

HAUTE COMMISSION DES VENTES

Ministère des finances Téléphone Stamboul 1977
No 281 Adjudication définitive du mercredi, 1er février 1922, sous pli fermé.

A la fabrique de Zeitin-Bournou : 8 planches de tôle avec ouverture longue de 3 mètres 25, large de 1 mètre 40 et épaisse de 6 centimètres, (se vendront par kilo).

Au dépôt des articles non confectionnés de Saradjkhané : 800 kilos de fils de fer en cuivre galvanisé, 400 kilos de fils de fer non galvanisés.

Au dépôt de Saradjkhané : 102 couvertures blanches longueur 5 mètres 90, largeur 3 mètres 80. 100 couvertures vertes longueur 10 mètre 50, largeur 5 mètres 50, 304 couvertures blanches de voitures, longueur 4 mètres, largeur 4 mètres, 31 bascules neuves en bois de 200 kilos (se vendent en bloc ou en détail).

Au dépôt de Sélimié-Kavak : 2.500 kilos de boulons avec écrou de diverses dimensions.

Au dépôt de Sulémanié : 8.000 aiguilles en laiton à double trou.

Au dépôt de constructions d'Oun-Capan : 600 kilos de résine en partie de qualité extra et en partie de qualité ordinaire, 25 mètres cubes de troncs de cyprès, 25 mètres cubes de troncs de fillos.

An dépôt de matériaux d'automobiles : 30 mètres de courroies neuves carrées de motocyclettes, 200 kilos de fer-blanc mince et jaune, 30 rondellets à ressort de diverses dimensions, 2.000 ressorts de coussinets (se vendent par kilos 55 kilos de fourchettes de diverses dimensions, 600 mètres de courroies avec fil pour palettes (de 3.50 à 17).

Au dépôt de fortifications de Piri-Pacha : 4.980 kilos de rails de chemins de fer, longs de mètres 5 et de malka 110.

En face du local du commodore de la Corne-d'Or : 1 vieux chalanda à moteur.

Au dépôt de matériaux de San-Stéfano : 3.000 kilos de grands boulons en bois de diverses dimensions.

No 282 Adjudication définitive du samedi 11 février 1922 sous pli fermé

A la fabrique de Zeitin-Bournou : 30 tonnes de morceaux de laiton dont les spécimens se trouvent à la commission.

No 283. Adjudication définitive du samedi, 4 février 1922 sous pli fermé.

Dans le quartier de Kazandjilar à Taxim (Pera) : les débris d'un poste de gendarmerie incendié.

Au dépôt de Saradjkhané : 400 grands robinets en laiton, 400 petits robinets en laiton, 4.480 brides de boeufs et de buffles.

A la tannerie de Beikos : 50.000 paires de boucles.

Au dépôt de vivres d'Oun-Capan : 6.550 prises (takozes) instrument d'électricité servant pour poser sous des prises et sous des clefs.

Au dépôt de constructions d'Oun-Capan : 204 tas de fer russe (chaque tas se compose de 13 pièces, 100 tas de fer «lama» de 8 pièces chacun (se vendront par kilo), 1.000 kilos de lattes de ter coupées, 9.532 planches pour fûts.

A la fabrique de Zeitin-Bournou : 4.973 kilos de soufre.

Au dépôt de Balat : 49.360 kilos de fer pour grillage, long de 4 mètres 64, épais de 4 cms., 10.617 kilos de fer pour grillage, long de 2 mètres 60, large de 4 cms.

A la direction du «sevkia» d'Oun-Capan : 7.600 kilos de cordages de 3 bordées.

Sur le terrain de Keusséoghlu sis à Kérestédjiler : 95 troncs de fillos de 45 mètres cubes.

Sur le terrain de Sofoukili, à Kérestédjiler : 56 troncs de fillos de 35 mètres cubes.

Au dépôt sanitaire de Haïdar-Pacha : 55.612 bouteilles vides de vaccin et de serum.

No 284. Adjudication du dimanche 5 février 1922 à 10 heures et demie du matin :

A l'école de police située aux environs de Noiri-Osmanié : Des chaudières et marmites en cuivre, caravanas, lampes, pommeaux électriques, suspensoirs pour lampes, serviettes, robinets traversins, coussins, lits en fer, tables et autres objets.

Adjudication du mardi, 7 février 1922 à 11 heures du matin :

A la fabrique de voitures de Béharié : Des boîtes secrètes en zinc, machines pour hâcher la viande, huiliers, crochets à poinçon, boîtes de «salmastras», sceaux, articles de sellerie, diverses boucles à languettes, pièces en cuir noir et jaune à boncle courte, selles et autres objets.

que mes propos étaient destinés à détourner les soupçons de son mari, s'il pouvait en avoir, car bientôt sa moue se convertit en un sourire ambigu. Aussi bien, je pressentis tant d'objections valables à mes fragiles arguments, que, pour ne pas éterniser ce sujet, je m'empressai de conclure :

— En fait, ne serait-ce qu'à ce point de vue, je regrette amèrement, de ne pas être une de ces petites reines exquises aux pieds de qui les hommes se prosternent. Et vive le savant ! qui, un jour ou l'autre, convertira mon anatomie pour m'élever sur le pavois de la faiblesse !

Ces dernières paroles étant un hommage ironique au professeur Tornado, je me tournai vers lui pour constater l'impression qu'il en ressentait. Mais je fus tout surpris de le découvrir, enfoui dans une bergère, dormant du bon sommeil d'un homme à qui ces sonnettes servent de soporifique. Il émettait même, à travers sa toison, de petites explosions voisines du roulement ; et, dans le silence qui suivit ma déclaration, ces explosions rappellèrent l'heure aux invités et devinrent le signal du départ.

part. On se leva pour partir, on gagna le vestibule, on se livra à l'empressement des valets de chambre qui aidaient aux manteaux. Je me disposais à suivre le mouvement, navré de m'arracher de si bonne heure à la compagnie de Rolande, quand son mari me désigna le dormeur :

— Et ce transformateur de tétards, qu'est-ce qu'on va bien en faire ?

Il crut faire preuve d'esprit, en le secouant par les épaules, et disant :

— Il est tard, tétard !

— Je le sais. J'attendais que M. Si-gier fut disposé à se retirer pour me faire un pas de conduite... fit le professeur, en se dressant avec une étonnante liberté de ses sens.

Nous gagnâmes la rue Dès le lourd battant de la porte fermée, je voulus me séparer du savant qui demeurait dans de lointains parages, alors que j'habitais, rue du Général-Foy une garçonnère assez voisine de mon atelier, qui se trouvait rue Lepic. Mais Tornado m'avait pris d'autorité par le bras et, sans mot dire, m'entraîna dans sa direction. Je me sentais du reste à nouveau, et pour la quatrième fois depuis cette soirée, soumis à l'influence que cet homme exerçait sur moi. Non point que cette influence fut

E. C. PAUER & C^{IE}

Siège Central : GÈNES

SUCCURSALES : Milan, Naples, Trieste, Fiume, Prague, Vienne, Budapest, Zurich, Marseille, Barcelone, Smyrne, Samsoun.

DIRECTION GENERALE POUR L'ORIENT

Erzeroum Han, Stamboul, Téléphone : Stamboul 1173.

Représentants exclusifs des :

J. ARON & Co INC. (New-York)

Exportation de TOUS les produits américains

Unione Stearinerie Lanza GÈNES. Les plus grandes fabriques de bougies et savons

J. Pradon et Cie. MARSEILLE. Coloniaux, sucres, riz et tous les produits français.

Santos Amaral Lida LISBONNE. La bien renommée fabrique de sardines et de conserves alimentaires.

Fabrique Galettine de TURIN. Les fameux chocolats «Stel-one» biscuits et cacao etc., etc.

Avant de placer vos ordres pour n'importe quel article téléphonez à St. 1173

A partir du LUNDI 23 Janvier

au SAMEDI 25 Février

GRAND RABAIS

ANNUEL

dans tous nos RAYONS

LAZZARO FRANCO & FILS

GALATA, à côté du Tunnel, et PERA, Grand Rue

GUARANTY TRUST COMPANY

OF NEW-YORK
140 Broadway, New-York.

Capital Réserves et Profits. . . Dollars 42.255.398,56
Total de l'actif. Dollars 578.309.758,37

La Guaranty Trust Company of New-York est une Banque spécialement outillée pour faciliter les opérations de commerce internationales.

Elle possède des sièges à New-York, Londres, Paris, Liverpool, Bruxelles, Le Havre, Anvers, et Constantinople et a, en outre, des affiliations et des relations dans le monde entier, qui la mettent à même de fournir un service financier des plus complets,

Ses fonctions principales comprennent :

Ouverture de comptes courants	Garde de Titres
et de comptes débiteurs à terme	Achat et Vente de Titres
Opérations de change	Ouverture de Crédits Documentaires
Avances contre Nantissement	Renseignements commerciaux
Recouvrement d'effets.	Emission de chèques et Lettres de Crédit circulaires.

SIÈGE DE CONSTANTINOPLÉ

YILDIZ HAN, Rue Kurekdjiler, GALATA

Téléphone : Pera 2600-2604 Adresse Télégraphique : «Garritus»

NEW-YORK LONDRES LIVERPOOL
PARIS LE HAVRE BRUXELLES ANVERS

C^{IES} D'ASSURANCES INCENDIE-MARITIME

THE-NEW ZEALAND INSURANCE Co Ltd

THE PALATINE INSURANCE Co Ltd

AGENTS GENERAUX

WALTER SEAGER & Co Ltd

Galata Tehinili Rihim Han 4me étage

TELEPHONE PERA 381

BANCO DI ROMA

Capital versé Lit. 150.000.000

Siège Central à ROME

160 SIÈGES ET SUCCURSALES EN ITALIE ET COLONIES

SIÈGES A L'ETRANGER

FRANCE : Paris et Lyon.

ESPAGNE : Barcelone, Madrid, Tarra-gone, Mont-Bianch, Valis, Borjas Blancas, Santa Coloma de Queralt.

SUISSE : Lugano, Chiasso.

EGYPTE : Alexandrie, le Caire, Port, Saïd, Mansourah, Tanta, Beni-Mazar, Beni-Souef, Bihel, Dessouk, Fasim-Fayoum, Kafr-El-Cheikh, Magagha, Mehalla, Kebira, Minieh, Mit Gamr, Zagazig.

MALE : Malte.

SYRIE : Alep, Beyrouth, Damas, Tripoli.

PALESTINE : Jérusalem, Caïffa, Jaffa.

EGRE : Rhodes.

ASIE MINÉURE : Smyrne, Soria, Scalanova, Adalia.

Constantinople

GALATA : Buyuk Camondo Han, Tél. phone : Pera : 390 et 391.

STAMBOUL : Sultan Haman, Pinto Han Téléphone : Stamboul : 1501-2.

S'occupe de toute opération de BANQUE

BANQUE NATIONALE DE TURQUE FONDEE EN 1909

Capital.... Lstg 1.000.000

Siège Central à CONSTANTINOPLÉ
GALATA Union Han, Rue Voivoda

Téléph. Pera 3010-3013 (quatre lignes)
Succursale de STAMBOUL

STAMBOUL, Kenadjian Han.

En face du Bureau Central des Postes
Téléph. St. 1205-1206 (deux lignes)

BUREAU DE PERA
Rue Cabristan,

en face du Pera-Palace Hôtel
Téléphone Pera 111

SUCCURSALE DE SMYRNE
Rue Juifs
AGENCE DE PANDÉHME

Grand Rue de la Municipalité
Agence de Londres

50 Cornhill E. C. 3

La Banque Nationale de Turquie, qui s'occupe de toutes les opérations de banque, agit en étroite coopération avec la British Trade Corporation (société privilégiée anglaise).

Ses bureaux de GALATA et PERA mettent en location à des conditions avantageuses des salons perfectionnés, de diverses dimensions installés dans une chambre forte.

SUCRES & CAFÉS

Si vous avez des affaires en sucres et cafés adressez-vous

à M. Antoine Moscopoulos

Kévendjoglon Han No 1.

Téléphone 1887.

courtier et expert spécialiste en sucres et cafés

Une longue expérience de trente ans garantit l'exécution

punctuelle de vos ordres.

Utiles et Demandes

A louer chambres spacieuses pour bureaux dans l'immeuble du journal Bosphore s'adresser à l'Administration du journal.

A vendre grande et belle maison à deux entrées, située à Ortakouy, Tachmerdiven à 100 pas de la station de Tramway avec 18 chambres, 3 salons, cuisine, buanderie, bain turc, grand jardin avec demi massourah d'eau douce, bassin, sapins, rosiers et arbres fruitiers.

S'adresser à Galata Buyuk Tunnel Han, No 18-19, Téléph. Pera No 721.

A louer grande bâtisse en pierre de deux étages, pouvant servir de Dépôt, Atelier, Fabrique etc., sise sur le quai de Pacha Liman, Scutari S'adresser No 18-19, Buyuk Tunnel Han Galata, Téléphone Pera 721.

Gérant Djemil Siouffi, avocat

FEUILLETON DU «BOSPHORE» N. (3)

L'Androgyne

Roman Inédit

par

ANDRÉ COUVREUR

Ce qui, la plupart du temps, désunit les époux, c'est précisément que la loi leur assure la tranquillité, l'harmonie ; et vous verriez souvent ces deux mêmes êtres, qui se détestent en ménage, s'adorer, s'ils vivaient séparément et avaient à surmonter les empêchements de l'amour.

A cette théorie, chacun hochait différemment la tête, selon son accord ou sa mésintelligence conjugale, et je devinaï, à la mimique de Rolande qu'elle me blâmait de faire ainsi le procès de l'avenir que nous nous préparions. Mais sans doute crut-elle

que mes propos étaient destinés à détourner les soupçons de son mari, s'il pouvait en avoir, car bientôt sa moue se convertit en un sourire ambigu. Aussi bien, je pressentis tant d'objections valables à mes fragiles arguments, que, pour ne pas éterniser ce sujet, je m'empressai de conclure :

— En fait, ne serait-ce qu'à ce point de vue, je regrette amèrement, de ne pas être une de ces petites reines exquises aux pieds de qui les hommes se prosternent. Et vive le savant ! qui, un jour ou l'autre, convertira mon anatomie pour m'élever sur le pavois de la faiblesse !

Ces dernières paroles étant un hommage ironique au professeur Tornado, je me tournai vers lui pour constater l'impression qu'il en ressentait. Mais je fus tout surpris de le découvrir, enfoui dans une bergère, dormant du bon sommeil d'un homme à qui ces sonnettes servent de soporifique. Il émettait même, à travers sa toison, de petites explosions voisines du roulement ; et, dans le silence qui suivit ma déclaration, ces explosions rappellèrent l'heure aux invités et devinrent le signal du départ.

part. On se leva pour partir, on gagna le vestibule, on se livra à l'empressement des valets de chambre qui aidaient aux manteaux. Je me disposais à suivre le mouvement, navré de m'arracher de si bonne heure à la compagnie de Rolande, quand son mari me désigna le dormeur :

— Et ce transformateur de tétards, qu'est-ce qu'on va bien en faire ?

Il crut faire preuve d'esprit, en le secouant par les épaules, et disant :

— Il est tard, tétard !

— Je le sais. J'attendais que M. Si-gier fut disposé à se retirer pour me faire un pas de conduite... fit le professeur, en se dressant avec une étonnante liberté de ses sens.

Nous gagnâmes la rue Dès le lourd battant de la porte fermée, je voulus me séparer du savant qui demeurait dans de lointains parages, alors que j'habitais, rue du Général-Foy une garçonnère assez voisine de mon atelier, qui se trouvait rue Lepic. Mais Tornado m'avait pris d'autorité par le bras et, sans mot dire, m'entraîna dans sa direction. Je me sentais du reste à nouveau, et pour la quatrième fois depuis cette soirée, soumis à l'influence que cet homme exerçait sur moi. Non point que cette influence fut

de nature hypnotique, car je connaissais parfaitement ces phénomènes d'origine nerveuse auxquels je suis réfractaire ; mais son pouvoir était quelque chose d'autre, d'indéfinissable, de non observé encore dans la science occulte, comme si mon individu, alors que je le savais progressant avec un équilibre normal, eût été emporté dans une giration folle autour de Tornado, point central de mon tournoiement.

Oui, c'est inexplicable ce qui se passa à ce moment, comme par la suite du reste. Oui, maintenant que je me ré-mémore et transcris cette extraordinaire aventure, je ne trouve encore aucune interprétation possible, ni dans les pratiques du magnétisme, ni dans celles de la physique, en ce que la physique peut encore toucher au surnaturel. Je me souviens seulement qu'à plusieurs reprises, alors que nous déambulâmes longtemps, par des chemins que j'ignorais et qui devaient longer les fortifications — je me souviens que sa barbe, qu'il repliait sous son manteau, émit phosphorescente.

— Et c'était là qu'il recéléait quelque sortilège, de la science moderne ? Sa toison masquait-elle un accumulateur

du fluide qui m'entraînait ; ou en était-elle l'accumulatrice elle-même ? Je suis trop ignorant des choses pour oser risquer une hypothèse.

Nous parvînâmes, après un temps très long, devant une large et froide façade aux lumières éteintes. Il y avait deux portes, une grande et une petite. Il ouvrit la moins importante, me poussa dans un parc où je distinguai vaguement une voiture funéraire m'introduisant dans une bâtisse obscure, me fit monter un escalier où je trébuchais à chaque marche ; après quoi, soudain, une clarté magnifique inonda un somptueux cabinet de travail. Des bibliothèques couraient aux murs ; des tapis en haute laine éparpillaient mille fleurs ravissantes ; des meubles de prix, surchargés de papiers et de brochures indiquaient l'effort d'un cerveau toujours en gestation ; des divans profonds, vêtus de zibelines, devaient parfois remplacer le lit. Il me désigna l'un de ces divans et, me tendant une boîte en laque dorée :

— Un cigare ?

Je n'avais pas à accepter. Il ordonnait.

J'allumai le cigare à la flamme d'un

vieux briquet de tranchées dont il avait fait jouer le ressort. Etait-ce la fatigue ? Mes oreilles bourdonnèrent et je ne pus résister à un ardentissement qui m'entraîna sur le divan, comme sous l'effet d'un zoup de masse.

II

Quand je me réveillai, je n'étais plus dans le cabinet de travail du professeur Tornado. J'étais dans un lit que je pris d'abord pour le mien, au point que, pour combattre l'obscurité régnante, j'allongeai la main afin de saisir la poire d'électricité qui, d'ordinaire, se trouve à ma portée, sur la table de nuit voisine de ma couche. Mais ma main ne rencontra que du vide ; et j'avais passé table de nuit. J'étais incapable de commenter cette disparition.